



POUR commémorer le XXV^{me} anniversaire de sa fondation, la Société Nationale des Chemins de Fer Belges a fait frapper une médaille et éditer un timbre artistiques dus tous deux au talent du maître statuaire Marcel RAU.

Ces deux pièces de choix, qui rappelleront une des grandes étapes de la S.N.C.B., font honneur à leur créateur qui est l'un des plus éminents représentants de l'art belge contemporain.

Statuaire et médailleur de grande classe, Marcel Rau, après de solides études d'architecture et d'arts plastiques, obtenait le premier Grand Prix de Rome pour la sculpture en 1909.

De 1915 à 1951, il exerça, avec autant de conscience que de compétence, les fonctions d'Inspecteur des Académies et Ecoles de Dessin auprès du Ministère de l'Instruction Publique. C'est lui qui fut chargé de l'étude de la loi portant création et défense du titre d'architecte ainsi que de la réorganisation de l'enseignement : programmes, mise en application, etc.

Il est membre effectif de l'Académie Royale de Belgique depuis 1945 et siège au sein de la commission technique des Musées de Bruxelles et d'Ixelles; il fait aussi partie de la Commission consultative des Arts et Métiers d'Art auprès du Ministère des Travaux Publics.

Il fut membre des commissions techniques des Expositions Internationales de Bruxelles, en 1935, de Paris, en 1925 et 1937, et de la Commission pour la décoration du Palais des Fêtes et Expositions de la Ville de Charleroi.

Actuellement, il est membre du jury des concours nationaux, de la Commission technique

pour l'érection du Monument National de la Résistance, à Liège, et membre d'honneur de la Société Nationale des Beaux-Arts.

Le catalogue de son œuvre monumentale est considérable; plusieurs pages de cette publication seraient nécessaires pour donner une simple énumération des monuments commémoratifs, patriotiques et funéraires réalisés par lui.

Citons, cependant, sa statue impressionnante, de quinze mètres de haut, érigée en l'honneur du Roi-Chevalier, à l'entrée du canal Albert, à Liège; notons, aussi, son monument aux Pionniers Colo-



Le timbre commémoratif.

niaux et celui aux Victimes de la première guerre, tous deux à Ixelles.

Très nombreuses et toutes remarquables sont ses études plastiques et décoratives dans l'architecture d'édifices publics tels que la Banque Nationale de Belgique, l'Université Libre de Bruxelles, l'Hôtel de Ville de Charleroi. Quantité de musées belges et étrangers, de collections particulières possèdent des œuvres signées de Marcel RAU.

Sa production de médailleur est continue depuis 1930; tous les numismates connaissent ses

superbes médailles et plaquettes consacrées au Centenaire de l'Indépendance Nationale, du Parlement, du Conservatoire Royal de Bruxelles, celles rappelant la libération du Canal Albert, d'autres grands événements, des commémorations, et frappées pour des organismes officiels ou privés.

En 1938, il grava, aussi, pour la Société Nationale, la très belle médaille en hommage à Jules Jadot, premier Président de la S.N.C.B., qui, pendant douze années, consacra ses efforts à l'organisation et à la consolidation du nouveau régime des chemins de fer; en 1949, il sculptait une admirable plaquette rappelant les traits du regretté Antoine Lessines, Administrateur, Membre du Comité Permanent de la S.N.C.B., et l'un des prin-

cipaux artisans des études d'électrification de notre réseau ferré.

Sa série dynastique est justement célèbre.

Cet artiste probe et talentueux est aussi l'auteur des monnaies portant l'effigie royale, depuis 1936, et de toutes celles qui sont en cours depuis deux ans.

Marcel Rau fut chargé de cette délicate mission après une compétition dont il sortit brillant vainqueur et où il put, une fois de plus, affirmer la maîtrise de son art jointe à une technique nettement éprouvée.

La S.N.C.B., en lui confiant l'exécution de la médaille et du timbre commémorant son XXV^{me} anniversaire, ne pouvait, certes, faire meilleur choix.

LE MUSEE DES CHEMINS DE FER

Le Musée des Chemins de Fer, qui sera officiellement inauguré le 30 octobre de cette année, est installé dans les anciens bâtiments de la gare du Nord, à front de la rue du Progrès.

On a tiré parti — en attendant mieux — des salles des guichets, de seconde classe et du buffet.

Dans un prochain numéro, nous donnerons de plus amples détails sur cette création qui marquera le XXV^{me} anniversaire de la Société Nationale.

Ce musée retrace, sous différents aspects, l'histoire de nos chemins de fer. On y verra, à côté du « Puffing Billy », de 1813, de « l'Eléphant », de 1835, de l'autorail triple Diesel type 654, de 1936, et de bien d'autres modèles de locomotives, voitures, wagons, réduits au dixième, exécutés par les élèves de nos ateliers d'apprentissage, on y verra, aussi, une locomotive authentique de 1844, pesant 13.500 kg., dénommée « Pays de

Waes » et fabriquée dans un atelier de Bruxelles.

Les numismates, les philatélistes, les amateurs d'estampes et de souvenirs du passé y trouveront de quoi satisfaire leurs préférences tandis que les techniciens pourront admirer des chefs-d'œuvre de patience dus aux hommes du rail.

Des maquettes animées retiendront l'attention des visiteurs — petits et grands — par leur souci de perfection et leurs jeux de lumières.

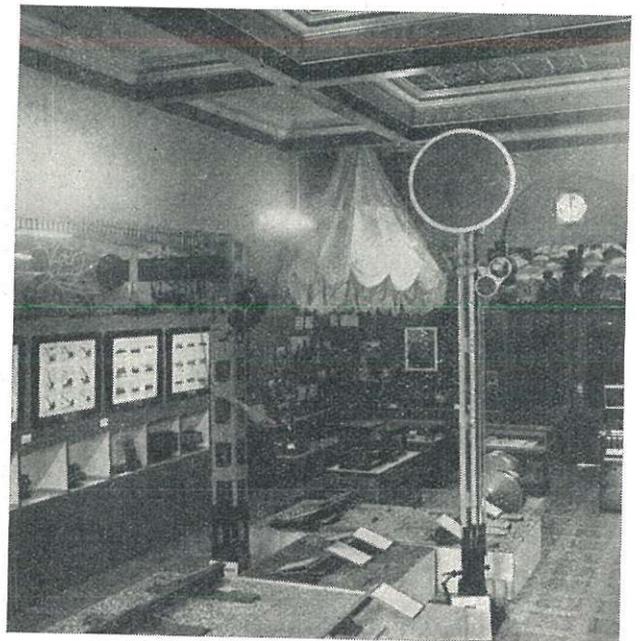
De grandes firmes industrielles nous ont apporté leur collaboration en montrant quelques-unes de leurs réalisations.

La Résistance des Cheminots occupe une place de choix dans ce musée vraiment national. La section qui lui est réservée rappellera, par les souvenirs exposés, combien fut belle, efficace et dangereuse l'action des agents des chemins de fer, artisans fiers et obscurs de la Libération et de la Victoire.

C. P.



(Deuxième salle).



(Troisième salle).

Le Musée.